

Relais d'Évangile / 8 mars 2020
Deuxième dimanche de Carême A
Mt 17, 1-9

La liturgie de ce dimanche, nous invite à contempler le Mystère de la Transfiguration du Seigneur, « sur une haute montagne ». Les Évangiles prennent soin de garder l'anonymat de cette « haute montagne » (Mt 17, 1 ; Mc 9, 2) ou tout simplement « la montagne » (Lc 9, 28). D'ailleurs le Mont Thabor est ignoré du Nouveau Testament ! Saint Pierre, « témoin oculaire de la Majesté du Christ », appelle le lieu de la Transfiguration « la Sainte Montagne » (2 Pe 1, 16-18).

La présence de Moïse et du Prophète Élie qui s'entretiennent avec Jésus sur cette montagne conduit notre lecture vers la Montagne du Sinaï, appelée aussi « Horeb » : Lieu de Révélation où le Seigneur s'est manifesté à Moïse (Ex 19, 3 ; 24, 12-18 ; 34, 4ss ; Dt 4, 10ss) et à Élie (cf. 1 R 19, 8-13). Le visage rayonnant et resplendissant de Moïse lors de cette manifestation divine (cf. Ex 34, 29-35) annonce déjà et prépare le resplendissement du visage de Jésus lors de la Transfiguration : « son visage devint brillant comme le soleil » (Mt 17, 2).

Si sur ces deux Montagnes, la contemplation divine est réservée à des « privilégiés » (cf. Ex 24, 11), la Révélation divine est annoncée à tous, non sans une certaine réserve : « ne parlez de cette vision à personne, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts » (Mt 17, 9). Ce que les trois Apôtres privilégiés ont vu ne prend sens que dans le Mystère pascal de Jésus. Ce n'est pas pour rien qu'après la mort de Jésus sur la Croix, le centurion romain s'écrie : « vraiment Celui-ci était Fils de Dieu » (Mt 27, 54 ; cf. Mc 15,39), écho aux Paroles du Père lors de la Transfiguration et du Baptême de Jésus : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie ; écoutez-le ! » (Mt 17, 5 ; et Mt 3, 17).

L'anonymat de la Montagne de la Transfiguration permet non seulement de l'associer avec le Mont Sinaï et de l'Horeb dans le déploiement de sa densité biblique, mais permet également d'autres associations qui ouvrent d'autres horizons. La Montagne Sainte où le Père révèle la Gloire de son Fils est aussi cette montagne où le Père révèle ce que nous sommes. Jésus, lui-même, avait préparé cette révélation en disant que les « Justes brilleront (éclaireront) comme le soleil » (Mt 13, 43) ainsi qu'il est dit de lui-même : « son visage devint brillant (« clairait » pourrions-nous dire en Franche-Comté !) comme le soleil » (Mt 17, 2). En somme, deux transfigurations : celle de Jésus et la nôtre... Après avoir entendu saint Pierre, il nous faut maintenant nous mettre à l'écoute de saint Paul, l'Apôtre de la Croix. Aux romains, il rappelait cette vérité fondamentale : « il n'y a pas de commune mesure entre les souffrances du temps présent et la gloire qui doit se révéler en nous. [...] Nous le savons, avec ceux qui l'aiment, Dieu collabore en tout pour leur bien, avec ceux qu'il a appelé selon son dessein. Ceux que d'avance il connaissait, il les a aussi prédestinés à être conformes (configurés) à l'image de son Fils, afin qu'il soit l'aîné d'une multitude de frères ; et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés » (Rm 8, 18, 28-30). La manifestation du Mystère du Christ est aussi la nôtre : « car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec le Christ en Dieu ; quand le Christ sera manifesté, lui qui est votre vie, alors vous aussi vous serez manifestés dans la



Gloire » (Col 3, 3.4). Et saint Paul nous invite fortement à attendre cette manifestation : « nous attendons comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ, lui qui transfigurera notre corps d'humilité pour le conformer à son Corps de Gloire » (Ph 3, 20.21).

Alors que Moïse devait cacher son visage de gloire (cf. Ex 34, 29-35) ; saint Paul nous révèle notre propre mystère : « et nous tous, le visage découvert, réfléchissons comme en un miroir la Gloire du Seigneur, nous sommes transfigurés en cette même image toujours plus glorieuse » (2 Co 3, 18).